

La chimie lessivielle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **7 (1934)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-119924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La chimie lessiviale.

(Suite et fin de l'article, page 69).

Troisième méthode: emploi d'appareils adoucisseurs. Dans bien des cas, chaque fois que les moyens le permettront, il sera beaucoup plus simple d'installer chez soi un appareil adoucisseur d'eau. D'autant plus que l'eau douce n'est pas seulement préférable pour le blanchissage, mais pour toutes les besognes domestiques (cuisson des légumes secs beaucoup plus rapide, eau de boisson plus saine, eau de toilette et de bain laissant à la peau plus de douceur).

Ces appareils existent en de nombreuses tailles, depuis le petit modèle de cuisine jusqu'à la grande installation desservant un immeuble entier. Voici très sommairement, leur principe de fonctionnement. Remplis d'une matière spéciale qui a le pouvoir d'échanger sa base soude contre la base alcalinoterreuse de l'eau, les adoucisseurs opèrent un simple échange; ils gardent le sulfate de calcium contenu dans l'eau et lui rendent du sulfate de sodium. La chaux reste dans l'appareil et s'y accumule; il suffit, au bout d'un certain temps, de la faire disparaître, ce qui s'appelle « rénover le filtre »; pour cela, l'opération est très facile, on jette à l'intérieur du sel de cuisine et on lave. L'adoucisseur est de nouveau prêt à fonctionner.

En résumé, quel que soit le système adopté (carbonate de soude ou appareil adoucisseur), il est un fait certain: l'eau de blanchissage doit être adoucie par un procédé économique, sinon elle s'adoucit elle-même en absorbant notre savon; de plus, elle abîme les tissus en y laissant ses résidus minéraux. Dans les pages qui vont suivre, nous ne reviendrons pas sur ce point, mais chaque fois que nous parlerons de bains lessiviels, nous sous-entendrons qu'ils sont obtenus avec de l'eau douce.

A propos d'architecture russe et italienne.

Dans un petit article concernant l'évolution de l'architecture russe, paru dans le N° 3 de notre bulletin, il était question d'un retour complet aux formes traditionnelles.

Les dernières œuvres d'architectes russes de renom nous montrent combien cette constatation est exacte. Il n'est plus question en Russie d'architecture « moderne » au sens que nous donnons à ce mot. Les grands groupes de maisons d'habitations construits par l'architecte Zjoltovski, à Moscou, ou les projets de Efimowitsj présentent de pompeuses façades avec colonnades, corniches, attiques et tout l'arsenal des attributs décoratifs d'anciens palais. En consultant les plans, on ne peut s'empêcher d'être surpris de la modestie des appartements pour lesquels un pareil luxe est déployé à l'adresse des passants.

Mais ce qui confirme, mieux que tout, la réaction dans le domaine architectural, c'est le projet du palais des Soviets qui doit être édifié à Moscou. Que ceux qui connaissent le monument de Victor-

(Extrait de l'ouvrage de Paulette Bernège sur le « Blanchissage domestique »).

Que faut-il savoir pratiquement sur les cristaux de soude et le carbonate de soude.

Très peu de personnes, parmi celles qui utilisent des cristaux de soude, savent que ces cristaux ne sont autre chose que du carbonate de sodium auquel on a ajouté plus de 60 % d'eau; quand les ménagères achètent les fameux cristaux auxquels elles sont habituées, elles achètent donc deux fois plus d'eau que de produit réellement actif; les prix étant d'ailleurs presque aussi élevés pour les cristaux que pour le produit pur (0,35 le kg. pour la soude Solvay et 0,20 le kg. de cristaux), il s'en suit que les ménagères sont purement et simplement « refaites »; l'ignorance se paie. Dans un cas elle paie fr. 0,60 le kg. ce que, dans l'autre, elle ne paie que fr. 0,35. De plus, les cristaux sont volumineux, de forme irrégulière et rendent difficile une juste appréciation des quantités tandis que le carbonate anhydre de sodium est une fine poudre blanche, très maniable. (On se la procure chez tous les importants droguistes, on l'appelle aussi « soude Solvay »).

Bien entendu, lorsqu'on utilise le produit pur, on doit en mettre trois fois moins dans les bains, puisque son efficacité est triple de celle des cristaux.

Quand on emploie le carbonate de soude dans les bains de lessive il faut dissoudre d'abord dans l'eau avant de mettre d'autres produits, pour adoucir la dureté; on laisse reposer 5 à 10 minutes et on ne verse qu'ensuite les savons ou les lessives. Si on mettait le savon en premier lieu, celui-ci, étant donné sa grande affinité pour les calcaires, se combinerait avec ceux-ci et ne pourrait plus mousser.

Emmanuel à Rome, cette « pièce montée » de style académique, s'imaginent un édifice dix fois plus haut et ils auront une idée du monument projeté.

Il est curieux de voir, par contre, apparaître une réaction dans le sens inverse en Italie; le « Palazzo du Littorio », qui doit s'élever à Rome, à proximité immédiate du Colisée, a fait l'objet d'un concours national dans lequel les projets les plus modernes ont été primés. Le mouvement est peut-être encore trop récent pour qu'il soit possible de se rendre compte s'il s'agit d'une mode passagère ou d'un besoin réel. Ce n'est que lorsque des logements modernes seront construits dans cet esprit que l'on pourra réellement parler d'un changement dans l'architecture italienne, car l'expérience russe montre combien factice peut être le mouvement révolutionnaire dans ce domaine lorsque les esprits ne sont pas préparés. Il faut qu'une certaine élite comprenne et accepte les tendances modernes pour que l'architecte puisse réaliser des œuvres nouvelles vraiment vivantes.